

NOTES ET DOCUMENTS

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE L'ORDRE DES FRÈRES
PRÊCHEURS DANS LES ILES PHILIPPINES

(Années 1898, 1899 et 1900)

(suite)

IX. *Voyage de Bangar à Cervantes. Séjour à Cervantes au milieu des Igorrotes ; pénurie extrême des prisonniers.*—Le 29 mai, la colonne des prisonniers arriva à Tagudin, où la population lui fit le meilleur accueil. Comme la plupart de nos voyageurs étaient harassés de fatigue, ils profitèrent de ces bonnes dispositions à leur endroit pour séjourner dans ce lieu pendant deux nuits et un jour. Le 31, après une nouvelle étape de 21 kilomètres, ils arrivaient sur le soir à Santa Cruz ; là habitait une population paisible, sous la conduite du curé indigène, resté fidèle à ses devoirs. En vain l'apostat Agapay avait offert à ce dernier, de la part du gouvernement philippin, les postes les plus avantageux, ce digne pasteur des âmes avait constamment refusé ces avances pour rester fidèle à la mission, qui lui avait été confiée par son évêque légitime, l'Ordinaire de Vigan. "Cet excellent curé, ajoute le Père Herrero dans sa relation, est le seul prêtre indigène du clergé séculier, que nous ayons rencontré, depuis notre départ de Bulacan, qui soit demeuré fidèle à l'Eglise et à ses chefs hiérarchiques d'une façon visible, au su des populations et du gouvernement de l'indépendance." Dès l'arrivée des prisonniers, il mit son presbytère à leur disposition et répartit chez divers habitants du pays ceux qui n'avaient pu trouver un logement sous son toit. Le lendemain, on célébrait la solennité de la Fête-Dieu. La messe fut chantée en grande pompe par le curé, assisté de deux religieux. Après la messe, eut lieu la procession du Très-Saint Sacrement, à laquelle assistèrent les cent prêtres religieux, suivis par la population tout entière.

Cette situation heureuse ne dura pas longtemps. En effet, dès que la colonne des prisonniers recevait quelque part une meilleure réception, aussitôt des ordres étaient